

Gloria Gloria

Marcos Caramés-Blanco

Marcos Caramés-Blanco

Gloria Gloria



éditions THEATRALES

PERSONNAGES :

GLORIA est une femme.

RITA est sa meilleure amie.

JOSÉ est son mec.

PAULE est sa patronne.

MARINE LE PEN est une personnalité politique fasciste d'extrême-droite.

SERVEUSE est un métier.

QUIDAM est un homme inconnu.

CONDUCTEUR est une fonction.

Les passages en italiques sont un ralenti.

c'est un jour

sans raison apparente

qu'en sortant de chez elle

il fait nuit

RITA. – C'est là, là, tout de suite, tout à l'heure.

silence

C'est la journée d'hier. C'est maintenant.

C'est hier.

Aujourd'hui c'est hier. D'hier *silence* que je parle.

Aujourd'hui c'est d'hier que je parle.

silence

T'es rentrée chez moi comme une tempête, t'avais l'air complètement tarée, complètement, complètement tarée, d'un coup tu débarques, tu frappes à la porte, j'ouvre, toi tu transpires comme une dingue, c'est un truc de malade ton maquillage coule de partout tu fais peur à voir, c'est marrant on dirait que t'as mis les doigts dans la prise ou quelque chose, t'es rouge tomate, des poils ont repoussé sur tout ton visage, j'ai cru que tu pleurais mais je crois que j'ai eu une hallu ou je sais pas parce que normalement tu pleures jamais, jamais, jamais, tu pleures jamais, alors là je te prends dans mes bras et tu me demandes si tu peux dormir à la maison alors évidemment je dis oui, bien sûr que tu peux dormir à la maison ça va pas, bien sûr que tu peux dormir là, bien sûr, donc tu rentres chez moi, tu poses tes affaires et là tu prends une douche et ensuite on fait un gros gâteau au chocolat méga fondant qu'on bouffe comme des cochonnes devant la télé toutes les deux, on rajoute trois tonnes de chantilly et puis, bon, je sais pas on dit pas grand-chose, on suit ce qui se passe à la télé et là tu *silence* non rien, rien, rien rien, rien *silence* bon ma Gloria je vais pas tourner autour du pot pendant trente ans en fait, je veux juste comprendre, en fait je sais pas je veux juste comprendre comment ça se passe en fait, comment tu marches en fait, je sais pas, je vais peut-être jamais comprendre, peut-être c'est vrai, mais bon j'aimerais bien je sais pas comme ça si à la fin je comprends toujours pas je lâche l'affaire, je sais pas, j'irai me promener, je boirai un coup, je sais pas, j'irai faire les courses, je penserai à autre chose, je sais pas, je vais peut-être me planter dans mon truc là, mais là maintenant j'ai envie de retracer le parcours pour trouver le truc que je comprends pas en fait, le fil que j'ai perdu, je sais pas, à chaque fois que je perds un truc tu me dis de retracer le parcours, et du coup là je vois pas quoi faire d'autre, je sais pas, une prière à Saint-Antoine, je vois pas, enfin, bon, non je sais pas, je sais plus, je t'avoue que je suis paumée là, enfin je sais pas en fait, je sais pas, c'est simple Gloria, je veux juste comprendre comment tu marches en fait, comment tu fonctionnes en fait, parce que je croyais que je savais, et *silence* je sais pas, enfin je veux juste comprendre, c'est tout, c'est pas grand-chose, je veux juste savoir si j'ai rêvé *silence* ou si c'était vrai, parce que bon peut-être que j'ai fumé en fait, peut-être que j'ai – *silence* putain j'ai l'impression que tout est faux, *silence* tout est complètement faux, *silence* que cette journée est un cauchemar, ou un rêve, oui, je crois que c'est – c'est – un rêve, un rêve *silence* hyperréaliste, oui, un rêve *silence* c'est ça, un rêve *silence* enfin j'en sais rien, je sais pas –

long silence

Gloria ?

long silence

Bon...

silence

J'y vais alors.

C'est parti.

Je vais être précise et puis voilà.

silence

J'ai qu'à être précise et puis c'est tout.

long silence

Bon...

silence

Allez.

c'est un jour
sans raison apparente
qu'en sortant de chez elle
il fait nuit
elle avait pris avec elle son reste de javel
sur le retour du travail
bouteille fermée
c'est l'hiver
il est tard le soir
elle fait une ligne de containers à ordures devant sa maison
il fait froid
il y en a six
elle les colle
toujours pressée
elle ouvre un à un les containers
il y a de la neige
elle sort de son sac à main du papier journal
il est tard la nuit
le sol est gelé
elle fait de grandes boules de journal
elle ne voit pas grand-chose
elle les fourre dans les containers
elle sort de son sac à main un flacon d'alcool à désinfecter
un pas

RITA. – Ta journée, Gloria, c'est d'abord, chaque jour, un matin de long silence.

L'horloge tourne.

5h30 du matin.

Les choses se passent dans le même ordre que tous les jours, dans le même sens que tous les jours et dans le même silence que tous les jours.

Il y a ce long silence.

long silence

Et soudain, le réveil sonne.

RFM.

José n'entend rien.

Sommeil lourd, il dit tout le temps.

Sommeil lourd.

Ta morning routine commence comme ça.

5h31.

Tu ouvres les yeux.

Tu plies la nuque, lèves la tête, écoutes.

Tu te mets assise.

Courbatures.

Regard vers José qui dort.

Tu écoutes la chanson qui passe à la radio jusqu'à la fin.

*L'AMOUR TE PORTE DANS TES
EFFORTS.¹*

RITA. – Balavoine.

5h35.

Fin de la chanson.

Tu tends le bras droit, éteins le radioréveil, gardes le bras tendu, attrapes tabac, feuilles, filtres sur la table de nuit.

Tu t'en roules une.

Tu te la grilles.

Soupir de soulagement.

Tu fredonnes.

¹ Daniel Balavoine, « Aimer est plus fort que d'être aimé », *Sauver l'amour* (1985).

*AIMER EST PLUS FORT QUE D'ÊTRE
AIMÉE.*

RIITA. – 5h45.

Tu sors du lit. Courbatures aux jambes.

Tu marches très lentement vers la cuisine, lances un café, vas aux toilettes, lèves ta chemise de nuit, baisses ta culotte, t'assois sur la cuvette, urines, te relèves, remets ta culotte, baisses ta chemise de nuit, retournes à la cuisine.

Tu t'en roules une.

Tu te la grilles.

Soupir de soulagement.

5h55.

Le café est prêt.

Tu te sers.

Deux sucres.

Tu sors deux biscottes directement du paquet, les trempe dans le café, les manges.

Tu esquisses un sourire.

Tu t'en roules une.

Tu te la grilles.

Tu tousses.

Soupir de soulagement.

6h00.

Tu te déplaces lentement vers la salle de bains.

Tu te pèses.

Tu prends une douche très rapide, te rases les aisselles et les jambes.

Tu sors de la douche.

Tu touches tes joues, ouvres le tiroir, sors une crème dépilatoire pour visage.

Tu l'appliques.

Tu attends.

Tu te regardes dans le miroir, enlèves la crème et les poils.

Soupir de soulagement.

6h20.

Tu vas dans la chambre, retires ta culotte et ta chemise de nuit, attrapes de quoi te vêtir dans l'armoire, commences à t'habiller, enfiles un tee-shirt manches longues noir, t'arrêtes, passes une culotte, passes un collant, enfiles une jupe en rentrant le ventre, retiens ta respiration, retiens bien, boutannes la jupe, soupir de soulagement.

Tu te plies légèrement.

Douleurs au ventre.

Tu rentres le tee-shirt dans la jupe, prends un doliprane, un antidépresseur, tes hormones, tousses.

Soupir.

Tu t'en roules une.
Tu te la grilles.
Tu tousses encore.
Soupir.

6h30.

Tu retournes aux toilettes, mets une nouvelle serviette hygiénique, sors.
Tu t'en roules une.
Tu te la grilles.
Soupir.

6h40.

Tu retournes, encore, dans la salle de bains, te brosses les dents, sors le maquillage, te regardes dans le miroir, ris.

Tu ris encore, un peu plus fort, t'asperges le visage d'eau, te sèches en tâtonnant doucement, appliques le fond de teint sur ton visage, te regardes dans le miroir, te masses les joues, te masses le front, les tempes, respires profondément.

Soupir d'apaisement.

Fond de teint sur le cou et le décolleté.

Soupir de soulagement.

Tu mets de l'anticernes, puis du blush, bien rose, tu souris, attrapes un crayon noir, te dessines des sourcils à traits marqués, te redessines le visage, fard à paupières bleu nuit, eyeliner, tu agis très rapidement mais avec minutie, mascara, bien partout, deuxième couche, bien partout, highlighter, pour la lumière, baume à lèvres, pour hydrater, rouge à lèvres, bien rouge, gloss, pour briller.

Tu t' observes.

Tu expires.

C'est la fin du maquillage.

Tu pousses un grand soupir de soulagement.

Tu t'en roules une.

Tu te la grilles devant le miroir.

Soupir de soulagement, encore.

Tu prends du parfum, t'asperges le cou, asperges la pièce, les poignets, lances un regard vers la porte, la culotte.

Long soupir.

6h55.

Tu entres dans la chambre.

Tu dis tes premiers mots de la journée.

GLORIA. – José réveille-toi.

long silence

GLORIA. – C'est l'heure.

